

# IMPLORER SES DIEUX ET CONJURER LA MORT

Chez certains Inuits, les étoiles sont des trous dans la voûte céleste, des passages vers le monde des morts. Les aurores boréales s'illuminent lorsque les esprits des défunts s'agitent. Les Indiens Fox voyaient dans ces phénomènes un présage de guerre, les fantômes d'ennemis morts au combat, revenant avides de vengeance. La Voie lactée est aussi parfois perçue comme un pont reliant le monde des vivants à celui des morts. Elle forme alors le chemin parcouru par l'âme des défunts pour rejoindre le ciel. Cette idée que

le ciel est une transition entre la vie et la mort, habité par les dieux, est commune à de multiples cultures. La crainte causée par les manifestations célestes a incité les hommes à inventer des dieux tout puissants, exprimant leur colère et régissant sans partage sur le monde. Pour pouvoir conjurer leurs craintes, ils les ont créés à leur image et ont ressenti le besoin de nommer les astres et les phénomènes célestes ; les personnifier permet de les implorer. Le dialogue avec le ciel était ainsi rendu possible.



Statues géantes de 3 à 10 m de haut, les Moaï semblent veiller sur l'île de Pâques. Ils représentent sans doute des divinités ou d'illustres ancêtres protecteurs. Dos à la mer, certains de ces géants de pierre délimitent des Ahu, lieux sacrés, orientés en fonction des positions du Soleil lors des équinoxes ou des solstices. Ces lieux de culte, construits par chaque tribu, servaient de calendrier et de lieu d'organisation de la vie communautaire.